

**DOSSIER DE PRESSE**  
Vendredi 22 novembre 2019



SITE ARCHÉOLOGIQUE  
**LATTARA**  
MUSÉE HENRI PRADES  
montpellier3M

# L'AVENTURE PHOCÉÉENNE

GRECS, IBÈRES  
ET GAULOIS  
EN MÉDITERRANÉE  
NORD-OCCIDENTALE



**23 novembre 2019**  
**6 juillet 2020**

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

 Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



Generalitat de Catalunya  
Departament de Cultura



MUSEE  
D'HISTOIRE  
DE MARSEILLE



**PHILIPPE SAUREL**  
MAIRE DE MONTPELLIER  
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



Montpellier  
Méditerranée  
Métropole

*L'exposition « L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale » retrace les périples des Grecs Phocéens, originaires de Ionie, en Méditerranée occidentale et évoque les relations tant sociales, culturelles, que commerciales, qui se sont mises en place au fil du temps entre eux et les populations autochtones, Gaulois et Ibères.*

*Labellisée exposition d'intérêt national par le ministère de la Culture, notamment pour son propos, sa singularité et sa dimension scientifique, l'histoire que met en relief cette exposition s'apparente à une odyssée humaine, avec son lot d'épisodes et de péripéties. Dans la droite ligne d'une volonté de proposer des expositions temporaires d'archéologie construites avec d'autres institutions, cette exposition affiche une dimension collaborative particulièrement affirmée tant avec le monde des musées que le monde de la recherche archéologique, avec le dessin d'un arc partenarial méditerranéen bien marqué.*

*Plus que jamais, Montpellier Méditerranée Métropole et ses établissements culturels s'inscrivent en réseau dans une dimension internationale, en affirmant également une identité méditerranéenne. C'est l'un des objectifs d'envergure de notre institution qui, par ailleurs, met l'accent sur la valorisation du patrimoine pour le faire connaître au plus grand nombre, favorise la production et l'accueil des expressions artistiques de tous horizons, à l'image d'un territoire ouvert et créatif.*



**Philippe Saurel**  
**Maire de Montpellier**  
**Président de Montpellier Méditerranée Métropole**

*Chaque année, le ministère de la Culture décerne le label Exposition d'intérêt national à une sélection d'expositions répondant à des critères d'exemplarité, présentées en région par des musées de France. Les expositions sont sélectionnées en fonction de leur qualité scientifique et du caractère innovant des actions de médiation culturelle menées en direction de tous les publics.*

*J'ai fait de la politique culturelle de proximité ma priorité, en encourageant des projets ambitieux, au cœur de nos territoires et au plus près de nos concitoyens. C'est ce que proposent les expositions labellisées d'intérêt national*

*Je souhaite ainsi souligner et valoriser le rôle particulier que jouent les musées de France et, à travers eux, les collectivités territoriales. Ces dernières jouent un rôle essentiel pour mettre en œuvre des politiques dynamiques de diffusion culturelle et d'élargissement des publics.*

*L'exposition « L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale » présentée par le Site archéologique Lattara - musée Henri Prades est à cet égard exemplaire. L'intérêt du thème traité, tout comme sa qualité scientifique lui confèrent les atouts nécessaires pour en faire un événement d'intérêt national, accessible au public le plus large.*

*Je félicite l'ensemble des acteurs qui ont contribué à cette réussite et souhaite aux visiteurs de partager la découverte et l'émotion procurées par cette expérience sensible.*

**Franck Riester**  
**Ministre de la Culture**

## L'AVENTURE PHOCÉENNE. GRECS, IBÈRES ET GAULOIS EN MÉDITERRANÉE NORD-OCCIDENTALE

LA NOUVELLE EXPOSITION DU SITE ARCHÉOLOGIQUE  
LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

*Visible du 23 novembre 2019 au 6 juillet 2020 au site archéologique Lattara – musée Henri Prades, l'exposition « L'Aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale » a été coproduite avec le laboratoire d'excellence ARCHIMEDE, en partenariat avec le musée d'Histoire de Marseille et le musée d'archéologie de Catalogne.*

*Par le biais de 400 objets - dont un grand nombre n'a jamais été présenté au public jusqu'à présent - l'exposition met en récit l'histoire de la rencontre entre Grecs, Ibères et Gaulois sur les territoires allant de *Nikaia* (Nice) à *Emporion* (Empúries).*

*Cette exposition est reconnue « exposition d'intérêt national » par le ministère de la culture, parmi 15 expositions en 2019, dont 3 en Occitanie. Celle de Lattes est la seule d'archéologie à avoir obtenu cette reconnaissance.*

### UNE ÉPOPÉE PHOCÉENNE SUR MASSALIA, ALALIA ET EMPORION, EN LIEN ÉTROIT AVEC L'ANTIQUE LATTARA

L'aventure proposée se déploie sous la forme d'un grand récit qui met en jeu différents peuples de Méditerranée, dont les interactions fertiles ont façonné les modes de vie qui avaient cours à cette période de l'Antiquité. Cette épopée phocéenne a conforté au fil du temps un entrelacement de voies maritimes et de sites, avec les cités de *Massalia*, *d'Alalia* et *d'Emporion*, qui furent en lien avec *Lattara*.

Située à l'embouchure du Lez, **la ville portuaire a été un lieu actif de cette interconnexion, comme peuvent en attester les objets de diverses provenances découverts lors des campagnes de fouilles effectuées sur le site**, que l'on peut contempler au musée archéologique Henri Prades de Montpellier Méditerranée Métropole.



© H. Botibot, CNRS - ASM

## UN PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE ORIGINAL ET PRÈS DE 400 OBJETS PRÉSENTÉS AU PUBLIC À TRAVERS CINQ GRANDES SECTIONS

### INTRODUCTION - L'AVENTURE PHOCÉENNE. GRECS, IBÈRES ET GAULOIS EN MÉDITERRANÉE NORD-OCCIDENTALE

L'aventure phocéenne évoque l'histoire de la rencontre entre Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale au cours du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. Les territoires situés entre le versant méridional des Pyrénées et les Alpes ont été le théâtre de moments de partages et d'échanges, mais aussi de conflits entre divers peuples méditerranéens. **C'est cette histoire, originale et emblématique à plusieurs titres, qui est au centre de l'exposition.**

De l'Orient vers l'Occident, des navigations exploratoires à l'instauration des premiers échanges puis à l'installation permanente sur place d'individus ou de communautés plus ou moins nombreuses issues d'horizons lointains, les Grecs Phocéens, originaires de la région d'Ionie en Asie Mineure, ont marqué d'une empreinte durable l'espace de la Méditerranée nord-occidentale.

Dans le cadre d'un mouvement bien plus global qui, de la mer Noire à la péninsule Ibérique, est celui de la colonisation grecque d'époque archaïque, **les relations et les partenariats rapidement tissés avec les sociétés locales ont non seulement accéléré le développement du commerce mais ont également favorisé des processus d'interaction culturelle.** La conséquence en a été, non pas une simple transformation des sociétés indigènes, mais bien une évolution structurelle globale des mondes alors en contact, fondée sur l'instauration de rapports originaux et d'une intégration accrue dans l'espace méditerranéen.



*Apollon et Artémis © Loïc Damelet CNRS CCJ*

## SECTION 1 - LES PREMIERS CONTACTS : NAVIGATEURS ET TERRIENS

Avant l'installation de Grecs Phocéens à Marseille, les populations du nord-ouest de la Méditerranée entretenaient déjà des contacts avec le monde méditerranéen. Si ces relations « précoloniales » demeurent ténues avant la seconde moitié du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., elles n'en demeurent pas moins réelles.

**De la Provence à la Catalogne, cette période correspond également à des mutations importantes dans les sociétés indigènes, tant sur le plan de la culture matérielle que des formes d'organisation sociale.** À la fin du VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C., le Golfe du Lion constitue ainsi un des foyers d'apparition de la métallurgie du fer. Les objets produits renvoient alors essentiellement à des modèles méditerranéens (grecs, italiens et phéniciens).

Ce dynamisme du monde indigène, et particulièrement de la région de la basse vallée de l'Hérault, va de pair avec une hiérarchisation sociale accrue des communautés. Les quelques objets importés découverts dans les nécropoles ont constitué, à n'en pas douter, des biens de luxe que les navigateurs méditerranéens ont échangé avec les élites locales dans le cadre de rites d'hospitalité, allant au-delà d'une simple logique économique.

**L'intérêt des commerçants méditerranéens pour les régions proches des embouchures du Rhône et de l'Aude témoigne en outre du rôle de ces vallées dans l'acheminement de produits en provenance de Celtique continentale et de l'Atlantique.** C'est au sein de tels espaces, ouverts entre terre et mer, que s'est effectuée la rencontre entre navigateurs et terriens.



*Dépôt de Rochelongue ©Claude Cruells*

## SECTION 2 - PHOCÉE ET LES ÉTABLISSEMENTS OCCIDENTAUX

Phocée, cité d'Ionie sur la côte d'Asie Mineure (actuelle Turquie), a été fondée aux environs du IX<sup>e</sup> s. av. J.-C. par des Grecs venus d'Attique et de Phocide. À partir du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. la cité, en concurrence avec la puissante Milet dans le secteur de la mer Noire, choisit de développer ses activités maritimes et commerciales vers l'Occident.

Les Phocéens fondent alors un petit nombre de colonies en Méditerranée occidentale, **parmi lesquelles *Massalia* (Marseille, vers 600 av. J.-C.), *Emporion* (Empuries, vers 580 av. J.-C.) et *Alalia* (Aléria, vers 565 av. J.-C.)**. Ces différentes positions les rapprochent de l'Étrurie, région avec laquelle ils commercent déjà depuis quelques décennies (vins, bijoux, parfums), et leur permettent de se projeter vers l'Extrême-Occident. Plus précisément, les Phocéens abordent les rivages de la péninsule Ibérique, riche en métaux, et notamment l'Andalousie où ils renoncent toutefois à s'installer de manière pérenne.

Comme dans tout nouvel établissement, les colons phocéens apportent avec eux des us et coutumes qui favorisent, au-delà des objets, la diffusion de modèles culturels de type méditerranéen. **Monnayage, écriture, divinités poliades, sanctuaires, pratiques religieuses et culturelles constituent autant de facettes d'un art de vivre « à la grecque »,** que l'on retrouve par ailleurs dans l'ensemble du monde ionien.



*Tombe grecque à inhumation © MAC Empuries*

### SECTION 3 - COMMERCE, ÉCHANGES ET LIEUX DE RENCONTRE

Les Phocéens sont connus par les textes anciens comme des gens pratiquant l'*emporion*, c'est-à-dire une forme de commerce régulier opérée par des professionnels du négoce. Leur installation dans le Golfe du Lion, puis en Corse (*Alalia*), tout comme leur présence en Andalousie (Tartessos), s'inscrit au départ dans une logique fondamentalement économique. Dans la première moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., les marchandises échangées de la Provence à l'Ampurdan révèlent la diversité des provenances (Italie, Grèce continentale ou orientale), des réseaux et, probablement, des intermédiaires. Les communautés indigènes sont alors particulièrement demandeuses de vin, produit « exotique » désormais diffusé dans des quantités importantes.

Les opportunités offertes par le développement des échanges avec la Méditerranée sont au cœur des transformations qui affectent les sociétés ibères et gauloises. Les sites indigènes implantés sur la côte se multiplient, constituant autant d'interfaces avec la Méditerranée et faisant à la fois office de débarcadères et de comptoirs commerciaux.

Dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., l'expansion de **l'activité commerciale massaliète apparaît résolument tournée vers la région rhodanienne, tandis qu'Emporion se concentre sur le monde ibérique, avec une aire d'influence allant toutefois jusqu'en Languedoc occidental.**

Cette organisation des échanges avec les partenaires méditerranéens reste relativement stable jusqu'au début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., impliquant une forme de stabilité politique globale fondée sur l'adoption de règles admises par tous.



*Kylix avec gigantomachie © MAC Barcelona*

#### SECTION 4 - CONTACTS ET TRANSFERTS SOCIO-CULTURELS

Les interactions entre Grecs, Ibères et Gaulois ont pris des formes diverses d'une région à l'autre et ont été synonymes de processus souvent longs et complexes. En dehors des établissements coloniaux, des rapports d'acculturation libre se sont développés avec plus ou moins d'intensité.

Les situations de proximité, voire de métissage ethnique, ont favorisé les échanges au-delà des seuls aspects économiques. Des emprunts techniques ont notamment été opérés par les populations locales, tant au niveau de l'architecture que de la production manufacturière, comme en témoignent par exemple la construction en brique crue ou encore le tour de potier. Si la présence phocéenne a eu un impact indéniable sur l'évolution des sociétés indigènes, les limites de l'emmêlement culturel entre ces dernières et le monde grec sont toutefois réelles. L'emploi de l'écriture ou de la monnaie a ainsi été limité jusqu'à une époque tardive.

Des phénomènes identitaires se sont manifestés ici ou là. **Ainsi, en Gaule méridionale, la céramique non tournée a longtemps été privilégiée, reflet d'un environnement matériel et de modes de vie traditionnels.** Plus encore, les pratiques funéraires, radicalement différenciées entre mondes ibère et gaulois d'un côté, grec de l'autre, constituent autant de traits culturels imperméables au changement.

Les répercussions de ces contacts pour les Grecs eux-mêmes demeurent encore mal connues. Il est néanmoins probable que l'identité ionienne des premiers arrivants ait évolué au fil du temps, malgré son conservatisme.



*Céramiques massaliètes © Site archéologique Lattara musée Henri Prades*

## SECTION 5 - ALLIANCES, CONFLITS ET COHABITATIONS

Au milieu du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., l'équilibre politique qui règne en Méditerranée nord-occidentale entre Grecs, Étrusques et Puniqes se trouve modifié. La prise de Phocée par les Perses, en 545 av. J.-C., provoque le départ d'une partie de ses habitants qui vont se réfugier à *Massalia* et *Alalia*. Peu de temps après, les Phocéens d'*Alalia* sortent vaincus d'une bataille navale les opposant à une alliance étrusco-punique.

**Sur le littoral gaulois, l'installation des Phocéens à Marseille s'accompagne de l'émergence de nombreux sites fortifiés, traduisant en cela un climat général d'insécurité auquel la présence grecque ne semble pas étrangère.** Les communautés inigènes entretiennent des rapports complexes avec Marseille, entre antagonisme et coopération, tandis que les partenaires privilégiés des négociants méditerranéens doivent se protéger de rivaux moins intégrés aux circuits d'échanges. De telles alliances locales revêtent une importance capitale pour les Massaliètes, à la fois pour garantir leur sécurité face aux populations autochtones, plus nombreuses, mais également pour assurer leurs débouchés commerciaux.

Cette stratégie expansionniste ne va toutefois pas sans susciter crispations et conflits, tant avec les autres protagonistes régionaux (Étrusques notamment) qu'avec les pouvoirs indigènes. **Marseille, fidèle alliée de Rome, tombera finalement aux mains des troupes romaines en 49 av. J.-C. pour avoir choisi le parti de Pompée dans la guerre civile l'opposant à César.**



*Casque corinthien © Musée d'art classique de Mougins*

## LA PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Conférences (auditorium du musée, entrée libre)

- Jeudi 27 février à 18h30 : « **Le vase grec et ses usages** »  
Pierre Rouillard, directeur de recherche émérite au CNRS, Maison Archéologie et Ethnologie, René-Ginouvès, Nanterre
- Jeudi 19 mars à 18h30 : « **Les Phocéens chez les Celtes : circulation des produits et des personnes** »  
Dominique Garcia, professeur d'archéologie (Aix-Marseille université/Centre Camille Jullian) et président de l'Inrap
- Jeudi 14 mars à 18h30 : « **De la mer au continent : la construction du territoire de Marseille grecque (VI<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)** »  
Michel Bats, directeur de recherche honoraire au CNRS, UMR 5140 - Archéologie des sociétés méditerranéennes

### Les Grecs à *Lattara* !

Les 25 et 26 avril 2020, grande manifestation d'archéologie expérimentale : démonstration de combats d'hoplites (soldats grecs) ; présentation du Gyptis (réplique d'une épave grecque) ; fabrication de céramiques ; dégustation de recettes antiques... un week-end pour découvrir la civilisation grecque.

## LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

*Le laboratoire d'Excellence ARCHIMEDE -  
Archéologie et Histoire de la Méditerranée  
et de l'Égypte anciennes*



Le Laboratoire d'Excellence ARCHIMEDE (LabEx Archéologie et Histoire de la Méditerranée et de l'Égypte anciennes) porté par l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et plus particulièrement le laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes a été retenu dans le cadre d'appel à projets Investissements d'Avenir. ARCHIMEDE a pour objectif de constituer un pôle d'excellence en matière de recherche et de formation sur la Méditerranée et l'Égypte anciennes.

Le LabEx ARCHIMEDE fédère les acteurs régionaux de la recherche en archéologie et en histoire ancienne de 5 établissements publics :

- l'Université Paul Valéry-Montpellier 3 (UPVM),
- l'Université Perpignan-Via Domitia (UPVD),
- le CNRS,
- le Ministère de la Culture et de la Communication
- et l'Institut National de Recherche en Archéologie Préventive (INRAP) et leurs partenaires des Collectivités territoriales et des autres structures impliquées dans l'archéologie ou la mise en valeur du patrimoine.

Ce projet réunit ainsi l'ensemble des chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs et techniciens de 4 Unités de Recherche de l'UMR 5140 "Archéologie des sociétés méditerranéennes" (UM3, CNRS, MCC, INRAP), de l'USR 3172 "Centre Franco-Egyptien d'Etude des temples de Karnak" du CNRS et des enseignants chercheurs des équipes CRISES de l'UPVM et CRESEM de l'UPVD. Son ambition est de promouvoir l'excellence scientifique et technologique, l'excellence pédagogique dans les formations universitaires, et de garantir la valorisation des résultats scientifiques et le transfert des connaissances vers la société civile (publications, colloques, expositions muséales, etc.).

Pour répondre à ces objectifs d'excellence, le projet ARCHIMEDE comprend deux volets :

- le premier correspond à la mise en œuvre de programme d'innovation technologique de haut niveau impliquant un partenariat industriel :

VÉgA, Vocabulaire de l'Égyptien Ancien : <http://vega-vocabulaire-egyptien-ancien.fr/>

SIA, Système d'Information Archéologique : <http://syslat.hypotheses.org/>

- le second, en recherche fondamentale, s'articule autour de 4 axes :

- Identités : Contacts de cultures et formes d'acculturation en Méditerranée
- Pouvoirs : Espaces de pouvoir et constructions territoriales
- Économie, Environnement : Espaces de pouvoir et constructions territoriales
- Représentations symboliques : la Mort, les Morts, les Rites

Le LabEx ARCHIMEDE finance aujourd'hui :

- 25 projets scientifiques
- 27 contrats post-doctoraux
- 15 contrats doctoraux

**Unité Mixte de Recherche –  
Archéologie des Sociétés Méditerranéennes  
(UMR ASM)**



L'Unité Mixte de Recherche Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (UMR5140) est un laboratoire de recherches en archéologie entièrement voué à l'étude des sociétés de la Méditerranée, de la Préhistoire au Moyen Age. À l'ampleur géographique et chronologique de ses programmes, conduits par cinq équipes structurées, répond la multiplicité de ses objets d'études et de ses types d'approches. Des grands monuments emblématiques aux humbles restes de la vie quotidienne, des peintures rupestres aux formes du paysage, des vases à figures aux pollens, des inscriptions lapidaires aux traces agricoles, de la statuaire au paléoenvironnement, toutes les données matérielles des cultures anciennes dans leur milieu sont collectées, classées, hiérarchisées, analysées, comparées, pour apporter leur contribution à l'histoire multimillénaire des Méditerranéens.

La Protohistoire (du Néolithique accompli à l'âge du Fer) de la Méditerranée nord-occidentale, la Gaule méditerranéenne antique et médiévale et l'Égyptologie sont les domaines où se concentrent les forces principales de l'Unité.

Elle est composée de 5 équipes de Recherches :

- AMR – Archéologie des Milieux et des Ressources :

Dynamique des espaces anthropisés et naturels ; Gestion et transformation des ressources.

- ENiM – Égypte Nilotique et Méditerranéenne :

Textes de l'Égypte ancienne ; Métropoles d'Égypte : archéologie, religion et histoire.

- SPP – Sociétés de la Préhistoire et de la Protohistoire :

Dynamiques des habitats et du territoire ; Cultures matérielles, chronologies et systèmes économiques ; Pratiques funéraires, rites et sanctuaires ; Interactions méditerranéennes ; Préhistoire et Protohistoire africaines.

- TP2C – Techniques, Productions, Commerce et Consommations :

Architecture et construction ; Ateliers et productions artisanales ; Circulation et grand commerce ; Faciès de consommation.

- TESAM – Territoires et Sociétés de l'Antiquité et du Moyen :

Constructions, pouvoirs et peuplements dans le Midi de la France ; Urbain et péri-urbain en Méditerranée occidentale ; Occupations des sols, paysages et systèmes agraires.

Héritier de plusieurs unités antécédentes, le laboratoire inscrit son activité scientifique dans le cadre d'un contrat quadriennal passé entre plusieurs tutelles et partenaires : le CNRS, le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Université Paul Valéry Montpellier III et l'INRAP. Il compte aujourd'hui près de cent cinquante membres statutaires issus de ces quatre institutions partenaires — chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs, doctorants —, qui contribuent ensemble à la réalisation des projets de recherches, à la transmission et à la valorisation de leurs résultats sous les formes les plus diverses (publications, séminaires, enseignement, expositions, animations, etc.).

## Le musée d'archéologie de Catalogne



**Museu d'Arqueologia  
de Catalunya**

Le musée d'archéologie de Catalogne (Museu d'Arqueologia de Catalunya) est créé en 1990 par le Département de la Culture du gouvernement catalan. Son siège est situé dans l'ancien palais des arts graphiques, construit pour l'Exposition internationale de 1929. Il est composé de différents sites de Catalogne :

- Le musée d'archéologie de Catalogne à Barcelone, situé dans l'ancien Pavillon des arts graphiques de l'exposition universelle de 1929, dans le parc de Montjuïc. Il comprend de nombreux objets et documents archéologiques couvrant une période allant de la préhistoire au Moyen Âge, avec un accent particulier concernant l'Antiquité.
- Le musée d'archéologie de Catalogne à Gérone, qui contient des objets et documents archéologiques découverts lors des fouilles à divers endroits dans la province de Gérone, de la préhistoire au Moyen Âge.
- Le site archéologique d'Ampurias, port antique gréco-romain fondé vers 580 av. J.-C. par des colons phocéens. La ville fut ensuite occupée par les Romains et presque abandonnée au haut Moyen Âge.
- Le centre d'archéologie subaquatique de Catalogne, à Gérone, créé en 1992 pour protéger les sites archéologiques sous-marins. Sa mission est d'inventorier, protéger, conserver et étudier le patrimoine sous-marin de Catalogne.
- Le site et musée d'archéologie de Puig Sant Andreu, à Ullastret, est un musée de site placé à l'intérieur de la capitale du territoire occupé par la tribu des Indiketes, un peuple ibère influencé par les cultures grecque et punique, mais qui a noué également des contacts étroits avec le monde celte gaulois.

## Le musée d'Histoire de Marseille



À deux pas du Vieux-Port et tout autour du site archéologique du port antique, le musée d'histoire de Marseille, entièrement rénové en 2013, permet de découvrir les 26 siècles d'existence de la plus ancienne ville de France. Le bâtiment abrite une exposition de référence de 3 500 m<sup>2</sup> riche de près de 3000 œuvres. Le parcours est organisé en 13 séquences chronologiques, des premières occupations préhistoriques aux développements urbains contemporains, ponctuées de nombreux dispositifs audiovisuels et multimédia et des "Escalaes de l'histoire" spécialement conçues pour le jeune public. Le musée dispose également d'un espace d'exposition temporaire, d'un atelier pour le public scolaire, d'un auditorium de 200 places et d'un centre de documentation ouvert à tous. Hors les murs, « l'extension numérique » du musée vous accompagne sur un itinéraire interactif reliant le musée d'Histoire au Mucem en 17 escales, 15 vues en 3D de la Marseille antique, médiévale et moderne et 130 courtes vidéos de spécialistes.

### LE SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA – MUSÉE HENRI PRADES

La collection permanente du musée donne à voir les biens archéologiques issus des campagnes de fouilles successives effectuées sur le site de *Lattara* et ses environs. Les espaces ont été complètement remodelés en 2018 et la mise en valeur des objets a été revue en profondeur afin de proposer une nouvelle muséographie encore plus intéressante.

La visite de la collection permanente est construite comme une invitation à découvrir la ville portuaire, en soulignant l'importance de son rôle commercial, d'abord avec la communauté étrusque, puis avec les Grecs de Massalia (Marseille).

Le contexte lié à la fondation de *Lattara*, vers 500 avant notre ère, est ainsi présenté à l'aune des découvertes récentes et de la mise au jour, à environ 1 km de cette ville, d'une des plus vastes agglomérations gauloises du sud de la France, la Cougourlude. Ce n'est qu'au début de l'empire romain que l'hégémonie de la cité phocéenne sur *Lattara* prend fin et que la ville portuaire devient alors un oppidum latinum de la cité de Nîmes, colonie de droit latin. Le parcours de visite déploie tout un panorama sur le mode de vie des populations du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère, au cœur d'un vaste réseau d'échanges méditerranéens.

## ORGANISATION DE L'EXPOSITION

### *Commissariat scientifique*

- **Diane Dusseaux**, conservatrice du patrimoine, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
- **Éric Gailledrat**, directeur de recherche, CNRS, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
- **Rosa Plana-Mallart**, professeur d'archéologie, Université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes

### *Commissariat général*

- **Diane Dusseaux**, conservatrice du patrimoine, directrice, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, Lattes
- **Florence Millet**, chargée des expositions, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, Lattes

### *Comité scientifique*

- **Ramon Buxó**, Museu d'Arqueologia de Catalunya - Girona
- **Xavier Corré**, Musée d'Histoire de Marseille
- **Marta Santos**, Museu d'Arqueologia de Catalunya - Empúries
- **Gabriel de Prado**, Museu d'Arqueologia de Catalunya - Ullastret

### *Comité d'honneur*

- **Philippe Saurel**, président de Montpellier Méditerranée Métropole et maire de la Ville de Montpellier
- **Bernard Travier**, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la Culture
- **Cyril Meunier**, maire de Lattes, conseiller métropolitain et conseiller départemental du canton de Lattes
- **David Lefèvre**, directeur scientifique et technique du laboratoire d'excellence ArchiMedE
- **Fabrice Denise**, directeur du Musée d'Histoire de Marseille
- **Jusèp Boya Busquet**, directeur du Museu d'Arqueologia de Catalunya

### *Site archéologique Lattara – musée Henri Prades*

Benoît Achette, Anthony Alisendre, Norbert Biland, Irène Castet, Nathalie Cayzac, Nicolas De Craene, Aurélie D'Hers, Diane Dusseaux, Véronique Laissac, Patrick Leferme, Mario Marco, Florence Millet, Martine Millet, Marie-Laure Monteillet, Florence Mourot, Philippe Reitz, Anne-Claire Soulages, assistés de Lucille Peridon et Sarah Busschaert (stagiaires).

### *Scénographie*

Saluces, *design* et scénographie

### Les prêteurs

- Agde, Musée de l'Ephèbe et d'archéologie sous-marine
- Aix-en-Provence, Musée Granet
- Aléria, Musée départemental Jérôme Carcopino
- Antibes, Musée d'Archéologie
- Arles, Musée départemental Arles antique
- Avignon, Musée Calvet
- Barcelona, Museu d'Arqueologia de Catalunya
- Béziers, Musée du Biterrois
- Béziers, Service archéologique
- Centre des Monuments Nationaux- Site archéologique d'Ensérune
- Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines – Ministère de la Culture DRAC Occitanie, Service régional de l'archéologie
- DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Service régional de l'archéologie
- Elne, Salle du patrimoine – cloître
- Empúries, Museu d'Arqueologia de Catalunya
- Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya
- Hyères, Site archéologique d'Olbia
- Le Cailar, Commune du Cailar
- Marseille, Musée d'archéologie méditerranéenne
- Marseille, Musée des docks romains
- Marseille, Musée d'Histoire
- Martigues, Musée Ziem
- Martigues, Service archéologie
- Montpellier Méditerranée Métropole, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades
- Mougins, Musée d'art classique
- Narbonne, Palais des Archevêques
- Paris, Bibliothèque nationale de France
- Perpignan, Centre archéologique Rémy Marichal
- Peyriac-de-Mer, Musée archéologique
- Sigean, Musée des Corbières
- Ullastret, Museu d'Arqueologia de Catalunya

## INFORMATIONS PRATIQUES

### TARIFS

- **ENTRÉES INDIVIDUELLES**

Plein tarif : 4,00 euros  
 Tarif Pass' Métropole: 3,00 euros  
 Tarif réduit : 2,50 euros  
 Billet famille : 11,00 euros  
 Audioguide : 1,00 euros

- **VISITES GUIDÉES POUR LES GROUPES**

Tarif : 5 euros / personne  
 Sur réservation **au 04 67 99 77 24 ou 04 67 99 77 26**  
 Ateliers pédagogiques (sur réservation préalable) :  
 Pour les scolaires du lundi au vendredi, pour les centres aérés les mercredis et pendant les vacances scolaires et pour les enfants à titre individuel.

### HORAIRES

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-12h et 13h30-17h30.  
 Samedi et dimanche : 14h-19h (du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre)  
 Samedi et dimanche : 14h-18h (du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars)

Fermeture hebdomadaire le mardi.

Fermetures annuelles : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 14 juillet, 15 août, 1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre.

**L'accès au musée est gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois.**

- **SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA – MUSÉE HENRI PRADES**

390, avenue de Pérols - 34970 Lattes  
 Tél. : 04 67 99 77 20 - Mail : museelattes.resa@montpellier3m.fr  
 Site internet : **[www.museearcheo.montpellier3m.fr](http://www.museearcheo.montpellier3m.fr)**  
 Facebook : Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades

- **ACCÈS AU SITE**

Par l'autoroute A709, prendre la sortie 30 « Montpellier Sud »  
 ou la sortie 31 « Montpellier Ouest », suivre la direction de « LATTES »,  
 puis la direction « Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades ».

Par le tramway Terminus de la ligne 3 « Lattes Centre ».

**Pour en savoir plus, consulter le site de TAM (Transports de la Métropole de Montpellier).**

Par les pistes cyclables entre Montpellier, Palavas et Pérols.

**CONTACT PRESSE**

Laure CHAZOILLER  
Attachée de presse  
Direction des Relations Presse  
Montpellier Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier

Tél. 04 67 13 49 19 – 06 02 09 11 38  
l.chazouiller@montpellier3m.fr



@PresseMTP  
#DestinationCulture



newsroom.montpellier3m.fr